

Rapport de la visite en Alsace

La visite en Alsace, organisée par le comité pour le soutien aux échanges franco-japonais, a eu lieu du 23 au 24 novembre 2017. L'Alsace est située au centre de l'Europe et compte parmi les principales agglomérations et principaux exportateurs de l'industrie manufacturière en France. Elle compte également un grand nombre d'universités et d'instituts de recherche. De ce fait, le thème de notre visite était la « collaboration industrie-université ». Avec une vue sur la ville de Strasbourg, ville marquée par des centaines d'années d'histoire médicale, les 21 participants se sont rendus à l'institut de recherche et sur le terrain où ils travailleront pour une utilisation pratique de la recherche. Ce fut une opportunité précieuse qui nous a permis d'expérimenter les dernières technologies médicales et la recherche technique.

Ci-dessous, je vais vous présenter le contenu des événements.



Le paysage et la rivière qui traverse Strasbourg



Ancienne porte de la faculté de médecine de l'Université de Strasbourg

Premier jour

À 11h30, nous avons visité la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie) Alsace Eurométropole, située en face de la cathédrale de Strasbourg. Le président Jean-Luc Heimburger nous a expliqué les caractéristiques de la région et son environnement commercial ainsi que ses relations avec le Japon. Strasbourg, capitale de l'Union européenne et de l'Alsace, est à la frontière de l'Allemagne et proche de la Suisse. Elle peut établir des relations étroites entre ces trois pays sur la base du réseau de transport développé, des entreprises, et de la recherche. C'est une ville qui a été internationalisée en termes de culture et de tous les aspects. Les premières entreprises japonaises en Alsace étaient spécialisées dans le domaine du textile, mais dans le monde des affaires et universitaire actuel, une relation amicale a été établie entre elles.



La CCI Alsace Eurométropole

Après que M. Kobayashi a signé le livre d'or de la CCI (créée en 1600), Takamasa Sato, consul général du Japon et ambassadeur observateur auprès du Conseil européen, a été reçu par le consulat général de Strasbourg. Nous avons également organisé un déjeuner de réseautage avec des entreprises alsaciennes intéressées à faire commerce avec le Japon. Le déjeuner de réseautage a commencé après la rencontre avec les industries des participants. C'était tellement dynamique que certains ont oublié de prendre leur repas.



Les membres des deux chambres de commerce
et le consul général M. Sato



Signature du livre d'or
(par M. Kobayashi)



Le déjeuner de réseautage, où l'on a pu ressentir
un enthousiasme mutuel

À 14 heures, nous avons visité le campus des technologies médicales qui a pour centre la faculté de médecine de l'Université de Strasbourg. Il peut être considéré comme le lieu principal de la « collaboration université-industrie », qui est le thème de cette visite.

Tout d'abord, à l'IRCAD, célèbre pour la téléchirurgie robotique, nous avons parlé avec son fondateur, le professeur Jacques Marescaux, de l'histoire de la création de l'IRCAD basée sur ses relations avec l'armée de l'air allemande, ses orientations actuelles et futures. Parmi celles-ci : l'amélioration des techniques chirurgicales en assurant la transparence du processus chirurgical, l'amélioration des instruments chirurgicaux et l'utilisation de la 3D qui a une supériorité du point de vue anatomique par rapport au scanner conventionnel. M. Marescaux souligne les avantages de la téléchirurgie et avoir déjà développé des instituts de recherche similaires dans plusieurs pays tels que le Rwanda et le Brésil. Il a déclaré que les entreprises japonaises manifestaient de l'intérêt.

La formation nécessaire pour garantir le succès de cette téléchirurgie est dispensée à NEXTMED dans le même établissement. Nous avons visité un établissement qui fournit des formations sur le tas, ainsi qu'un auditorium pour observer la téléchirurgie sur un écran simultané et avoir une session question-réponse à distance.



L'établissement de formation de NEXTMED



L'auditorium de NEXTMED



Le centre de formation en téléchirurgie est vaste et compte 20 tables d'opération en verre dans la salle de travail, ce qui permet d'effectuer plusieurs chirurgies simultanément.

Le tableau ci-contre était considéré comme un hommage aux porcelets qui ont contribué au progrès de la médecine dans ce centre. Cela peut être dû au fait que les nattes sont souvent utilisées pour les formations de téléopérateur.

Nous avons également visité IHU, institut de recherche hybride guidé par image, et Biocluster les Haras, installation d'hébergement pour les stagiaires venus du monde entier pour faire une formation de téléopérateur. Nous avons pu ressentir la richesse du milieu de la recherche.



La brasserie des Haras



Devant l'IRCAD

À 17h30, à la résidence officielle du consulat général du Japon à Strasbourg, Mme Junko Tokue, responsable du projet de Japonologie du CEEJA, a donné une conférence sur les « échanges entre le Japon et l'Alsace et les incubateurs d'entreprise ». M. Hiroyuki Miyamoto, membre de la Société Japonaise pour la Promotion de la Science en Alsace (JSPS), a quant à lui donné une conférence intitulée « Recherche et développement en Alsace – Soutien fourni par la JSPS ».

L'institut européen d'études japonaises d'Alsace (CEEJA) a été créé en 2001 en tant qu'organisation à but non lucratif basée sur les relations entre le Japon et l'Alsace, qui continuent depuis plus de 100 ans. Le CEEJA a lancé un nouvel « incubateur d'entreprise » destiné aux entreprises japonaises. En coopération avec les gouvernements locaux au Japon, nous invitons des entreprises japonaises, y compris des PME, en Alsace (sur la base des relations de coopération entre les entreprises japonaises et les organisations apparentées au secteur économique alsacien).

L'Alsace est une région où les entreprises japonaises ont commencé à entrer sur le marché depuis les années 1980. On dit que plusieurs entreprises envisagent encore d'entrer sur le marché. Grâce à la coopération de diverses universités, principalement de l'Université de Strasbourg, qui a obtenu des résultats remarquables au Japon dans le monde des études japonaises, nous avons pu comprendre le rôle important du CEEJA entre l'Alsace et le Japon, autant dans l'industrie que dans le monde universitaire.



Conférence de Mme Junko Tokue



Conférence de M. Hiroyuki Miyamoto

Par ailleurs, la JSPS est la plus grande agence de financement du Japon qui soutient la recherche fondamentale. Le centre de recherche en France est situé dans la salle de réunion de l'Université franco-japonaise à Strasbourg. L'Alsace est active dans le domaine des sciences de la vie, de l'énergie et de la recherche médicale. La JSPS travaille en partenariat avec 26 universités japonaises et le RIKEN (institut de recherche au Japon) pour contribuer à leurs recherches. Les domaines de l'informatique et de la chimie appliquée sont étroitement liés à la cybersécurité et à la numérisation préconisées par le président Macron. Ce domaine a été décrit comme un domaine dans lequel des développements futurs sont attendus.

Après la conférence, la réception organisée par le consulat général de Strasbourg, à laquelle ont participé des représentants du gouvernement et des grandes entreprises de Strasbourg, a été une bonne opportunité pour les échanges franco-japonais.



La réception

Deuxième jour

À 9 heures, nous avons visité le bureau gouvernemental du « Grantest Office » et reçu une présentation de « l'Agence d'attractivité de l'Alsace » sur l'environnement des affaires en Alsace et ses particularités dans la salle de conférence du même établissement. Nous avons d'abord eu une brève présentation de la part de M. Philippe Choukroun, le directeur général, puis des explications plus concrètes de la part du directeur du développement commercial, Jean-Michel Strasbach. L'Alsace a attiré de nombreuses sociétés à capitaux étrangers, notamment des sociétés japonaises telles que Ricoh et Mitsubishi Heavy Industries. 4 points justifient son attraction : sa localisation au centre de l'Europe, sa supériorité dans la logistique qui peut être utilisée dans 7 aéroports nationaux, les lignes ferroviaires à grande vitesse, les autoroutes et les rivières, son ambiance et sa culture professionnelle influencées par la culture allemande, ainsi que le coût de la vie et des logements qui sont les moins chers de France.

Personnellement, j'ai trouvé très intéressant que la machine à imprimer Gutenberg et l'aspirine aient été produites par des Alsaciens, ce qui prouve qu'ils sont doués dans le domaine de la science et l'innovation. J'ai trouvé que c'était une grande force de l'Alsace, comme nous le verrons plus tard avec NovAliX.

Ci-dessous, le bâtiment gouvernemental de la région Grand Est, fusion de l'Alsace, la Lorraine et la Champagne Ardenne. C'est un bâtiment moderne avec une arcade impressionnante.



10h30

Après la présentation de l'Agence d'Attractivité de l'Alsace, Mme Agnès Legoll, Directrice Europe et International jusqu'en septembre 2017 et désormais Directrice des Relations externes, nous a présenté les fonctions, les points forts et la vision future d'Alsace Biovalley.

Biovalley est l'un des principaux clusters français dans le domaine des sciences de la vie. Elle collabore activement avec 250 entreprises du secteur des sciences de la vie, des instituts de recherche, des universités, etc. Elle a pour thème 6 domaines (la Chimie, la Neurosciences, la Chirurgie mini-invasive guidée par l'image, la Biologie Génétique, Moléculaire et Cellulaire, la Robotique/Implant et les Biomatériaux), et l'appui à la recherche universitaire, la collaboration et l'incubation d'entreprises sont organiquement liées.



L'exposé de M. Stephan Jenn. C'était bien organisé et ses explications étaient faciles à comprendre. Il était confiant et très enthousiaste quant au commerce.

« Comme symbolisé par le fait que les français sont bons en mathématiques théoriques, la faiblesse des chercheurs français est qu'ils étaient isolés car « la recherche c'est la recherche ». Le business a commencé quand ils ont reconnu que c'était une faiblesse. »

Ces mots m'ont marqué et j'ai personnellement trouvé cela très convaincant.

À 14h30, après le déjeuner, nous avons visité NovAliX, une société de biotechnologie représentant le parc d'innovation d'Illkirch. Stephan Jenn, le cofondateur, nous a fait une introduction de la société. Comptant plus de 60 chercheurs titulaires d'un doctorat et de nombreux dispositifs de pointe, la société propose une externalisation flexible pour la découverte et le développement de médicaments, principalement à destination de sociétés pharmaceutiques. Elle propose des services à de grandes entreprises du monde entier, notamment à Kyowa Hakko Kirin Co., Ltd. au Japon.

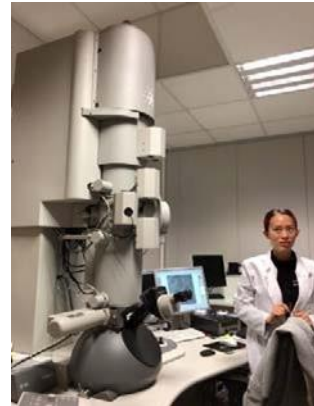
Les deux éléments suivants ont été cités comme base pour l'établissement de la sous-traitance en tant qu'entreprise.

- 1- Les équipements à la pointe de la technologie appartenant à NovAliX sont trop onéreux pour une seule société pharmaceutique et la présence de NovAliX a créé un certain type de « partage ».
- 2- Lorsqu'une entreprise pharmaceutique effectue elle-même des recherches, il y a des restrictions à cause de sa grandeur en ce qui concerne les papiers et le recrutement, et l'externalisation peut être contournée.

« Les futurs rivaux sont des entreprises et des instituts de recherche en Chine et en Inde. Pour contrer leur faible coût, il est nécessaire d'obtenir une forte valeur ajoutée et une productivité accrue (réduction des coûts). »

Ces mots de Stephan Jenn, chercheur, m'ont impressionné. Ils m'ont permis de ressentir son esprit d'entreprise. Après, nous sommes allés visiter le bâtiment et nous avons pu voir des équipements d'inspection rares dans le monde.

NovAliX est un microscope électronique à la pointe de la technologie. Il est possible d'analyser avec une grande précision jusqu'au niveau « atomique », permettant ainsi une « externalisation » à forte valeur ajoutée.



Pour finir

Dans le cadre de notre visite en Alsace, nous avons bénéficié de beaucoup de coopération dans la coordination du site d'inspection et de la conférence. Je tiens à remercier la chambre de commerce Eurométropole, l'Agence d'Attractivité de l'Alsace, Biovalley, IRCAD, NovAliX, le consulat général de Strasbourg, le CEEJA, tout le personnel de la JSPS, ainsi que le comité de soutien aux échanges franco-japonais.

Le comité de soutien aux échanges entre le Japon et la France se prépare pour la prochaine visite ; veuillez donc attendre nos futures directives.

Comité de soutien aux échanges franco-japonais

Le Président Koyanagi, M./Mmes Emura, Hoshikawa, Takaoka, Shimizu, Miyasaka, Kijima, Kumazawa